

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 509

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 novembre 2014
XXIV^{ème} et dernier Dimanche après la Pentecôte

De quoi nous plaignons-nous ?

Tous les événements qui se déroulent actuellement sous nos yeux ont été annoncés ! Tous les moyens pour en modérer la rigueur aussi... Ils le sont encore !... Qu'en faisons-nous ?...

Nous organisons un car pour nous rendre à San Damiano et y passer la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier. Nous y prions pour implorer les grâces dont notre monde apostat a tant besoin. Nous y prions aussi pour que notre combat soit toujours celui de tout restaurer dans le Christ !

Or, les réservations, à ce jour, sont pitoyables ! Car cette nuit-là est consacrée à la fête profane et joyeuse ! Tout va très bien !

Il est vrai que nous ne sommes plus appelés à mener ce véritable combat. **Le cœur du combat est devenu la messe et non le règne du Christ-Roi** : « *Le premier souci de la Fraternité Saint Pie X c'est vraiment ce qui fait vivre l'Eglise, c'est la messe.* » (« DICI » - 6 décembre 2013). Une fois de plus : **ce n'était pas l'enseignement de Mgr Lefebvre** :

« *Il ne faut pas s'étonner que nous n'arrivions pas à nous entendre avec Rome. **Ce ne sera pas possible tant que Rome ne reviendra pas à la foi dans le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** Nous nous heurtons sur un point de la foi catholique.* » (« Fideliter » n° 68)

« *Quand on nous pose la question quand il y aura un accord avec Rome, ma réponse est simple : quand Rome recouronnera Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas être d'accord avec ceux qui découronnent Notre-Seigneur. Le jour où ils reconnaîtront de nouveau Notre Seigneur Roi des peuples et des nations ce n'est pas nous qu'ils auront rejoint, mais l'Eglise catholique dans laquelle nous demeurons.* » (« Fideliter » n° 68)

Un nouveau discours dans la Tradition.-

Non seulement Mgr Fellay a changé de langage, mais il interdit le même discours que Mgr Lefebvre

En avril 2013, les Dominicains d'Avrillé avaient publié une « *Lettre aux amis et bienfaiteurs* » rappelant tout simplement ce qui était dit depuis les débuts de la résistance aux dérives conciliaires. Celle-ci n'avait posé aucune difficulté à M. l'abbé de Cacqueray. Mais quand elle fut traduite en Anglais pour nos amis anglophones (lettre n° 14 – décembre 2013) elle suscita une position tout à fait différente de la part du Supérieur du District des Etats-Unis, M. l'abbé Rostand à cette date. Voici la lettre qu'il envoya à ses prêtres :

« *Cette lettre défend une thèse sur l'Eglise conciliaire que la dissidence a utilisée dans le passé contre la Fraternité. Dans un remarquable article, l'abbé Gleize a développé une position tout à fait différente (« Courrier de Rome » - février 2013).*

*« Je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il y ait des discussions théologiques entre théologiens, mais je suis opposé à ce qu'on mette nos fidèles dans une situation dialectique, et pour cette raison je demande que ces lettres soient enlevées de vos tables de presse et ne soient pas distribuées aux fidèles. Gardez cette notre confidentielle, et supprimez les lettres **aussi discrètement que possible**, pour éviter toute dialectique. »*

Priez, obéissez, payez... et taisez-vous !

Charité et aumône publique.

La substitution absolue de l'aumône publique à l'aumône individuelle serait la destruction complète du christianisme et l'atteinte la plus considérable au principe de la propriété.

Le Christianisme n'existe pas sans la charité. Et la distinction fondamentale entre la charité et la justice c'est que la dette de justice est celle qui peut être exigée ou par le recours à la force, selon les circonstances, tandis que la dette de charité ne peut être commandée par aucun tribunal que par celui de Dieu et de la conscience.

Or, si l'assistance à donner aux pauvres devient une charge du fisc, dès lors l'assistance ne procède plus de la charité mais de la justice, puisque la contribution fiscale est une dette rigoureuse des citoyens.

Et l'histoire nous apprend, à cet égard, qu'un des plus grands malheurs qui puissent fondre sur une nation, c'est que la charité y perde son véritable caractère, et qu'une cruelle nécessité, résultant de l'affaiblissement de la foi religieuse, et de la rareté de l'aumône volontaire, la dénature et la transforme en un impôt forcé, car dès lors, tout le plan providentiel de Dieu est renversé !

L'aumône n'étant plus libre, ne provenant plus d'un mouvement du cœur, L'aumône ainsi faite perd son mérite devant Dieu. L'aumône ainsi faite cesse aussi d'être méritoire aux yeux de la plupart de ceux qui la reçoivent... Bientôt, ils murmurent les mots de *« droit à l'assistance, de droit au travail... »*

Le lien d'amour qui rattachait le pauvre au riche étant rompu, tout sentiment de reconnaissance disparaît. La pauvreté devient une sorte de « fonction publique », moins rétribuée que les autres, mais... qui attend fièrement l'échéance de son traitement !

Appel pathétique du R.P. Maurice Avril.

« Notre historique « paquebot Notre-Dame » aurait-il vécu sa dernière croisière ?

« Il a pris de l'âge... 52 ans en France. Il prend l'eau et les chantiers ont fermé, les horizons sont bouchés.

« Eh ! Oui pas moins, plutôt plus et d'autant plus que le capitaine, lui aussi, a pris de l'âge demeure impuissant devant les voies d'eau. « Vous le savez bien : ce bateau est un navire de guerre, de toutes les dernières guerres. Ses croisières, ce sont les combats, tous les derniers combats : l'Algérie française et chrétienne et christianisante parce que vraiment française.

« Ensuite les Harkis, ces Français exceptionnels qu'on devait évangéliser parce que vraiment Français.

« Enfin, et encore et jusqu'au bout, le combat de la foi, de la foi catholique parce que intégrale.

« Un combat vraiment gigantesque parce qu'intégral : anéantir la secte satano-conciliaire, ses effets, son esprit, son totalitarisme jusqu'à ce que brille à nouveau l'Eglise éclipse, une, sainte, catholique, apostolique et romaine et qu'à nouveau soit restauré le règne universel du Christ par Marie. »